La Prospective, de quoi s’agit-il?

Christine Afriat – Vice-Présidente de la Société Française de Prospective

https://www.youtube.com/watch?v=d674PBvOrb0&feature=youtu.be

15 février 2021

De tout temps l’homme s’est intéressé à l’avenir

Cela a pris historiquement des formes multiples – essentiellement qualitatives - : divination, prophéties, utopies, récits de science-fiction, théories de l’évolution, anticipations concrètes….

Quelques définitions

Prospective, du verbe latin « Prospicere » : regarder devant soi, regarder au loin ou de loin, regarder de tous côtés au loin et au large, voir loin, avoir une vue étendue » (André -Clément Découflé)

Une anticipation pour éclairer l'action présente à la lumière des futurs possibles et souhaitables (Philippe Durance)

Une démarche qui vise d'une manière rationnelle, créative et holistique à se préparer aujourd'hui à demain « (Hélène von Reibnitz)

Une indiscipline intellectuelle (Michel Godet)

Une intelligence partagée des temporalités (Jacques Theys)

La construction d'un récit crédible sur l'avenir (Thierry Gaudin)

Une dynamique de reprise en main par les personnes de leur propre destin par une participation à la réflexion et l'action du monde dans lequel ils veulent vivre et exercer leurs talents (Jean-Jacques Ballan)

Ni une doctrine, ni un système

C’est une approche du futur qui se veut aussi rationnelle que possible, tournée vers l’action, et qui considère que l’avenir

- n’est pas déterminé à l’avance
- n’est pas un simple prolongement du passé ni la conséquence d’un déterminisme historique

Une attitude d'esprit face à l'avenir

Voir loin

Voir large

Analyser en profon

Prendre des risques

à l'homme

Une vision du futur qui laisse une place importante au débat

Ni prophétie, ni simple prévision, la prospective n’a pas pour objet de dévoiler l’avenir, comme s’il s’agissait d’une histoire déjà écrite, mais de nous aider à la construire.

L’avenir est à construire, à faire, à bâtir
moins à découvrir qu’à inventer

Il s’agit de refuser les déterminismes et de s’intéresser à tous les futurs possibles et pas simplement probables, d’en imaginer de nouveaux et de contribuer à ouvrir les marges de manœuvre pour l’avenir

Ce pari sur la liberté de choix pose la question de la participation à ses travaux

Pour Bertrand de Jouvenel, elle est indissociable d’une mise en débat public des hypothèses proposées par le futur

Une approche raisonnée du futur mais pas une science

Par définition, il ne peut y avoir de connaissance certaine du futur, cela signifie que la prospective ne peut être une science

Ce statut non scientifique impose le choix d’une méthodologie permettant de garantir que l’exercice prospectif repose sur des bases solides

La démarche prospective

- démarche pluridisciplinaire et systémique

- démarche qui intègre la dimension du temps long, passé et à venir

- démarche qui intègre les ruptures

L’histoire de la prospective n’a qu’une petite soixantaine d’année

- La prospective, telle que nous la pratiquons aujourd’hui, s’est développée essentiellement depuis la seconde Guerre mondiale

- Après 1945, la France est en pleine reconstruction. Elle est dirigée par son administration qui contrôle l’énergie, les transports, les télécommunications, les grandes banques et assurances, le logement et la construction, l’urbanisme, l’agriculture... De ce fait, l’administration est confrontée à des choix concernant la réalisation d’équipements ou d’infrastructures par exemple. Elle a besoin de lieux de réflexion. Il s’agit d'étudier, sous l'angle des faits porteurs d'avenir, ce qu'il serait utile de connaître dès à présent de la France de demain pour éclairer les orientations générées du Plan

- La prospective émane à la fois de l’Etat planificateur, et d’initiatives de précurseurs, dont les plus fameux sont Gaston Berger, Bertrand de Jouvenel et Jean Fourastié qui vont être à l’origine de collectifs de prospective

- Une articulation entre la planification, qui permet à l’aide des analyses à moyen terme une interrogation sur l’avenir de l’homme, et la prospective, qui en permettant la focalisation sur les propriétés du futur, facilite les décisions à prendre dans le présent, se met en place. L’émergence de la prospective est en effet indissociable de la politique des Etats qui se renforce dans la planification économique et sociale

Illustration du propos - Exercice prospectif Post Pandémie

Contribution de la SFdP aux très nombreuses réflexions qui se sont développées en France et à l'international face à la catastrophe du coronavirus-19

Méthode retenue : le choc de la pandémie et ses multiples conséquences pose à la prospective un défi méthodologique inédit. Il s'agit de penser et discerner les traces que va laisser un choc brutal sur l'humanité toute entière.

Cette prospective des traces implique une démarche nouvelle, mise en œuvre dans cet exercice.

Il s'agit dans un premier temps (phase I) de faire un inventaire de ces traces

Puis dans un second temps (phase II) de retenir celles qui paraissent les plus irréversibles et les plus structurantes pour l'avenir, et de construire sur ces bases des scénarios crédibles sur les évolutions à plus ou moins long terme

Phase I – Diagnostic

La première phase consacrée au diagnostic a permis de penser et de discerner les traces que va laisser le choc brutal sur l'humanité toute entière qu'a provoqué la crise sanitaire

Nous avons répertorié ces traces dans diverses catégories : anthropologique, économique, sociale, politique et géopolitique

- Une humanité troublée par sa vulnérabilité
- Des pouvoirs redistribués, avec un retour de l'État-nation
- Des économies sens dessus dessous
- Des modes de vie et des valeurs renouvelés
- Des réaménagements géopolitique

Phase II – Elaboration de scénarios

Nous nous sommes engagés dans l'élaboration de scénarios sur les évolutions à moyen n terme que pourraient connaître les sociétés et plus particulièrement la société française

15 février 2021-11

Traces laissées par la pandémie

Idéologie : Resurgissement brutal de la mort dans l'esprit des sociétés, Sentiment de vulnérabilité de l'humanité, Reconnaissance de l'interdépendance des peuples, Remise en cause de la mondialisation, Retour de l'État nation (souveraineté nationale), Montée du besoin de s'assurer contre les « grands risques »
Economie : Récession la plus forte depuis la crise de 1929, Forte montée du chômage, et de la pauvreté, Dettes massives (publiques et privées), Déstabilisation de secteurs entiers (tourisme, culture, aéronautique, automobile, culture, Hôtel-café-restaurant) , Tentatives de relocalisation des productions, Accélération du « capitalisme numérique », Évolution du modèle de consommation
Société : Prise de conscience de la vulnérabilité de sociétés, Révélation et creusement des inégalités (économiques, éducatives…), Montée et exacerbation des ressentiments (y compris antiracisme) , Distanciation et défiance vis-à-vis de l'Autre (contaminant), Demande de restauration des services publics, Manifestations de solidarités (du local au global), Chamboulement de la conception espace/temps, Déculturation des jeunes (du fait de la déscolarisation partielle), Reconsidération de la manière d'apprendre
Politique : État sauveteur (payeur, employeur, assureur…) mais contesté pour son autoritarisme ou son inefficacité, Révoltes contre les confinements et mesures contre la pandémie, Affermissement des niveaux sous nationaux, Tensions politiques, polarisation entre autoritaires et « libertaires », Montée des partis « alternatifs » (écologistes entre autres)
Technologie : Développement massif du télétravail, de la télé-éducation facilitant la réoccupation des territoires et freinant la sur-urbanisation, Renforcement de la substitution progressive des relations physiques par des relations virtuelles, Surveillance et traçage des sociétés (pour lutter contre la pandémie), Numérisation des échanges (réduction de la monnaie papier), Diffusion des technologies de la transition énergétique et de l'autonomie
Géopolitique : Désordre mondial , Interdépendances des nations, Comportements « délinquants » en Méditerranée, Europe, Asie, Effacement des organisations internationales, Montée hégémonique de la Chine, déclin des États-Unis, Resserrements régionaux (Europe, Moyen Orient), Sous) Continents gravement affectés (Amérique latine, Inde) , Afrique épargnée par la crise sanitaire mais pas par la crise économique
Environnement : Prise de conscience des dégâts causés par les zoonoses et leur origine, Prise de conscience de la transition écologique et des conséquences des pertes de biodiversité, Risque de sacrifier la lutte contre le réchauffement climatique à la relance de la croissance, en dépit des plans de relance centrés sur la transition énergétique et écologique

Elaboration des scénarios

L'avenir des sociétés humaines va être fortement influencé par ce qui va se passer dans les années à venir – la décennie approximativement --, même si la pandémie laissera des traces profondes à plus long terme

Il est également difficile d'imaginer des trajectoires au niveau national sans qu'elles soient fortement influencées par les évolutions au niveau global

De ce point de vue on peut voir les choses de façon plus ou moins sombre

- **Scénario « Blanc »** : on peut imaginer que tout va, finalement, revenir progressivement à une situation proche d'avant la Covid => on va rapidement trouver un vaccin, l'épidémie va disparaître à l'horizon d'une année ou moins ; les plans de relance des gouvernements vont fonctionner ; la croissance va revenir et le chômage va se résorber progressivement ; on va s'installer sur des trajectoires de développement plus écologiques. A moyen terme, on évitera les crises financières en réduisant progressivement les dettes, l'inflation, si elle devait se développer, sera contenue …

- **Scénario « Noir** » : la pandémie se prolonge durablement, on ne trouve pas de vaccin efficace, les économies restent atones, les problèmes sociaux s'aggravent dans nombre de pays, s'ensuivent des tensions politiques fortes, le nationalisme (et son cortège de dérives) se répand ; les crises des dettes affectent durement l'économie mondiale (éclatement de l'Euro) ; les conflits géopolitiques (de territoire ou autre) se multiplient... On peut y ajouter une accélération des dérèglements climatiques (et, pour faire bonne mesure, si l'on peut dire, on pourrait imaginer une catastrophe terrestre majeure telle un tremblement de terre de grande ampleur dans une région stratégique, comme le « big one » californien

Quatre scénarios retenus

Entre ces deux extrêmes, diverses variantes peuvent être envisagées. Nous avons retenu quatre scénarios

Le « rebond » : il n'y a pas de facteurs d'aggravation de la situation et les plans de relance répondent aux attentes ; cette variante requiert, néanmoins, à moyen terme des comportements vertueux tant pour résorber les dettes que pour réduire les distorsions écologiques et sociales des économie

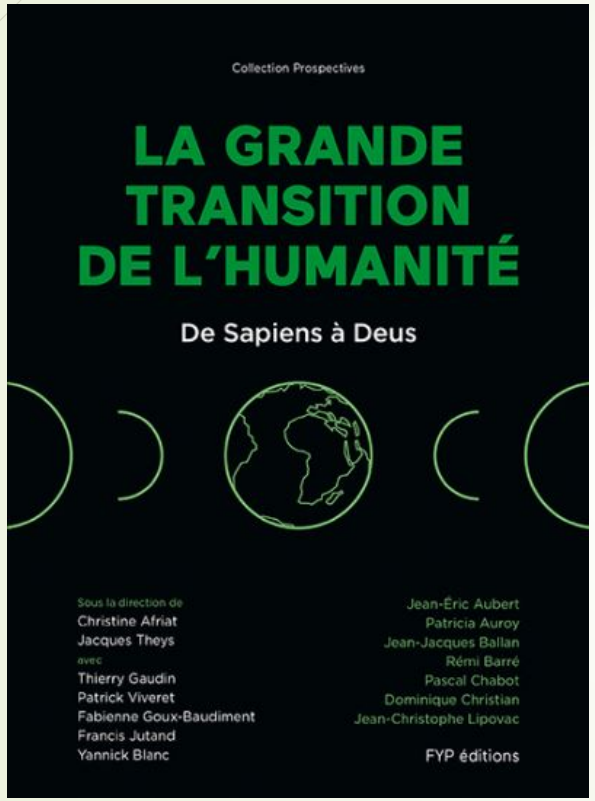
La « divergence » : la pandémie ne disparaît pas rapidement (les vaccins tardent), les plans de relance fonctionnent plus ou moins bien ; mais les facteurs d'aggravation restent mineurs ; dans ce scénario « au fil de l'eau », un processus darwinien affecte les économies et les sociétés : les plus forts ou les plus adaptés s'en sortent ; les autres disparaissent ou végètent ; cela s'applique aux pays, aux firmes, aux individus. Les inégalités de toutes natures se creusent

L'« effondrement » : les facteurs d'aggravation (économiques, politiques, géopolitiques, environnementaux…) se combinent pour déstabiliser la communauté mondiale (éventuellement en partant d'un évènement « fortuit », par exemple un conflit en mer de Chine) ; la peur et les comportements irrationnels emportent les sociétés dans la violence et les populations s'enfoncent dans un appauvrissement général

La « bifurcation » : à plus ou moins brève échéance, dans les dix années à venir, les sociétés humaines font preuve de plus d'anticipation (prenant conscience des « grands risques ») ; elles s'engagent résolument dans des innovations sociales d'envergure ; elles s'efforcent de faire prévaloir les valeurs écologiques, de solidarité, de paix …. De nouvelles formes de coopération internationale s'instaurent. Il n'est pas exclu que cette bifurcation soit stimulée par la peur, sinon l'expérience, de l'effondrement. Et il est bien possible que, à terme, la bifurcation soit, effondrement ou pas, *in fine* inéluctable, tout en étant plus ou moins marquée. Portée, entre autres, par une jeunesse en mal du monde que lui auront laissé ses parents.

Exercices de prospective conduits par la SFdP

2018



2018

2020